

« Nous avons un curé ! »

— o —

Monsieur le Directeur,

Le 11 de ce mois était fête de première classe pour les habitants de Saint-Hilaire de Dorset, comté de Beauce. Dès huit heures du matin, la foule remplissait déjà la petite chapelle, attendant l'heure de la grand'messe. A neuf heures et demie, grâce au concours d'un bon nombre de fidèles venus des paroisses environnantes, le petit temple était littéralement bondé. La joie, l'enthousiasme même, on le sentait bien, débordaient de tous les cœurs, se manifestaient par l'entrain avec lequel les chœurs nombreux de jeunes et vigoureuses voix firent les frais du chant.

Cette joie était bien légitime, sans doute : premier sacrifice eucharistique pour les fidèles de Saint-Hilaire ; premier séjour permanent du bon Dieu au milieu d'eux ; première bénédiction du Saint-Sacrement. Mais l'aliment principal de cette allégresse était ces mots qui s'échappaient de toutes les lèvres : « Nous avons un curé ! »

Saint-Hilaire n'est pas nouveau : il existe depuis cinquante ans. Situé dans le canton de Dorset, seigneurie des MM. Breakey, il est habité par une cinquantaine de colons qui, grâce à leur énergique persévérance, y ont acquis une honnête aisance. On retrouve à leur foyer l'antique politesse et l'honnêteté de nos pères.

Ce canton était jusqu'à présent attaché à Saint-Evariste. Le Révérend M. N. Proulx, curé de cette paroisse, venait y donner la mission, une fois par mois, sur semaine. Malgré cela, et en dépit de la distance, neuf milles en moyenne, ces gens manquaient rarement les offices du dimanche et s'approchaient des sacrements d'une manière très régulière.

Avoir un curé, tel était le désir de tous. Depuis vingt ans, ce rêve, si légitime pour des cœurs chrétiens, s'exhalait sur un mode de plus en plus énergique. Plus d'une tête blanche est partie pour l'autre monde, regrettant de n'avoir pu voir un clocher élevé sur le théâtre de leurs labeurs. Par malheur, les frais du culte eussent été une tâche trop lourde pour eux.

Aujourd'hui, l'heure de la Providence semble avoir sonné.